

Une route, des ambitions

La nouvelle route de la soie et son impact en Europe au cœur d'une conférence vendredi

LUXEMBOURG
CATHERINE KURZAWA

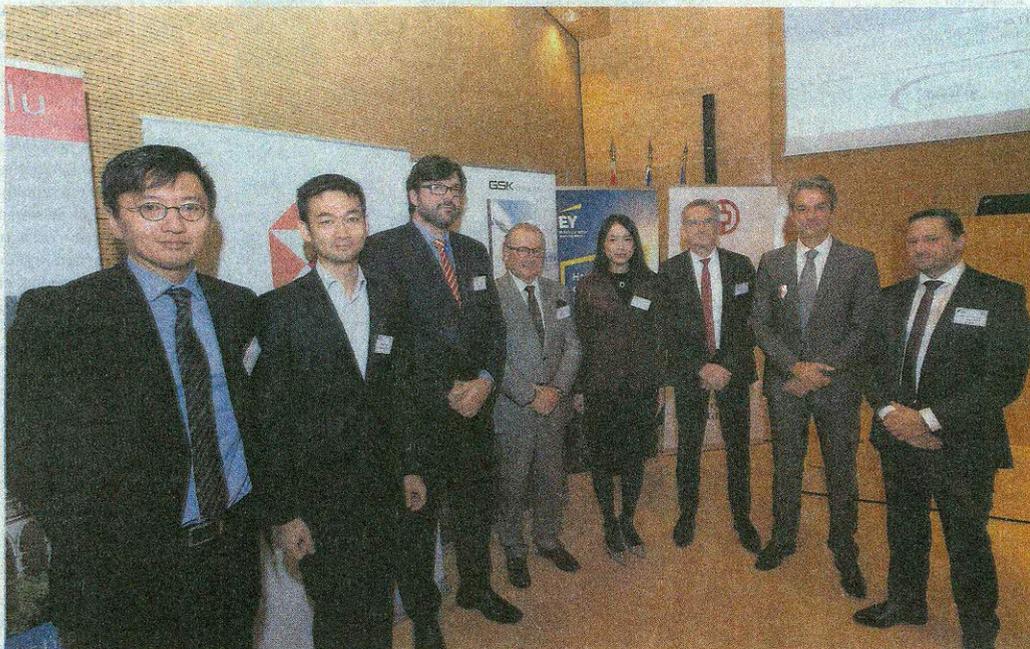
Lorsqu'on évoque la Chine, les choses prennent vite une ampleur proportionnelle à celle du pays: sa population est la plus grande de la planète et sa langue est la plus parlée dans le monde. Alors, quand il est question de la nouvelle route de la soie présentée en 2013 par le président Xi Jinping, là aussi les chiffres donnent le tournis. 65 pays engagés dans le projet, 1,1 trilliard de dollars dépensés à ce jour et un fond d'investissement de quelque 40 milliards de dollars pour contribuer à ce vaste projet d'infrastructures entre l'Empire du milieu et le Vieux continent. «Dans les pays occidentaux, vous voulez voir le retour tout de suite, nous avons en Chine la patience t'attendre plus longtemps», a expliqué Bo Ji, le représentant en chef pour l'Europe de l'école de commerce chinoise CKGSB. Il était invité vendredi matin par la Chambre de Commerce et ChinaLux, la chambre de commerce sino-luxembourgeoise.

Neuf milliards de dollars investis au Luxembourg

L'orateur a passé en revue le projet de nouvelle route de la soie et ses retombées potentielles dans le secteur de la finance. Dessinant un parallèle entre Luxembourg et Singapour - deux hubs pour les investissements sur leur continent respectif - le conférencier a souligné les deux ambitions du parti communiste chinois détaillées lors de son dernier congrès: éliminer la pauvreté et établir une puissance mondiale. «Nous sommes très modestes même si nous voulons atteindre des objectifs élevés», a assuré Bo Ji. De l'internationalisation du Renminbi à l'établissement de banques chinoises hors de l'Empire, sans oublier les projets de finance verte et de partenariats entre les Bourses chinoises et étrangères: les exemples de partenariats ne manquent pas en matière de finance.

Selon PwC, les investissements chinois au Luxembourg s'élèvent à 9 milliards de dollars (7,6 milliards d'euros) et représentent 47,7% des dépenses consenties en zone euro.

Et si la nouvelle route de la soie a déjà quelques réalisations majeures à son actif comme la liaison en train entre le Royaume-Uni et la Chine, d'autres sont encore dans le pipeline. «Je pense que 5 trilliards de dollars seront nécessaires pour financer le projet, a avancé Bo Ji. Selon lui, le commerce avec les pays situés le long de cette route



Les représentants de ChinaLux et de la Chambre de Commerce ont pris la pose avant la conférence

Photo: Editpress/François Aussems

pourrait dépasser les 2,5 trilliards de dollars par an dans la prochaine décennie. L'agence de presse chinoise Xinhua estime pour sa part ce montant à 236 milli-

«Dans les pays occidentaux, vous voulez voir le retour tout de suite, nous avons en Chine la patience t'attendre plus longtemps»

BO JI, Représentant en chef pour l'Europe de l'école de commerce chinoise CKGSB

ards de dollars pour le premier trimestre 2015. Elle évoque 200.000 emplois et 8 milliards de dollars investis par les entreprises.

Approche particulière

Car l'approche chinoise prend certes en compte les initiatives publiques comme au niveau des infrastructu-

res, point de départ clé dans tout projet. Mais le secteur privé n'est pas en reste. «En Chine, si vous ne pouvez pas trouver un emploi dans une société, peut-être pou-

vez-vous essayer de l'acheter», a dit le sourire aux lèvres Bo Ji.

Selon lui, la nouvelle route de la soie apportera une amélioration de la connectivité, une croissance du commerce, une réduction de la pauvreté, des créations d'emplois,

des activités financières et évidemment une rénovation des infrastructures. Un aspect qui a bien retenu l'attention du Chinois à son arrivée au Grand-Duché: il a confié son étonnement de voir autant d'engins de chantiers dans la capitale. Se disant «impressionné», Bo Ji a expliqué que «cela est un bon signe: la construction signifie le progrès». ●